



## SANSEVIERIA TRIFASCIATA

Une tropicale d'intérieur à sortir en été au nord comme au sud

Qui l'aurait cru de cette pauvre "langue de belle-mère" que l'on rencontre si souvent oubliée dans un coin d'escalier... exsangue mais vivante pleine d'une vitalité intérieure que l'absence totale d'entretien n'arrive pas à détruire. La mienne, je la chouchoute depuis qu'Hilaire en a vanté les mérites dans la gazette n° 29 de janvier 2000. Chouchouter ne veut pas dire gaver: elle a horreur de l'excès d'humidité, en hiver un petit verre d'eau de temps en temps lui suffit amplement, et je n'ai jamais "engraissé" son substrat qu'elle préfère pauvre. Mais dès que la température nocturne est stabilisée au-dessus de 12°, je la sors, à l'ombre de mon parasol mais en pleine lumière, et je la brumise deux ou trois fois par semaine en même temps que mes épiphytes. L'année dernière, merveille! une hampe florale a surgi me laissant découvrir ses multiples fleurs blanc crème, aux fins pétales délicatement enroulés, aux longs et fragiles pistils, à la suave odeur sucrée dès que tombe le soir... Cette année, chaque touffe de feuilles a fait sa hampe, un magnifique feu d'artifice et de senteur.

À savoir: le Sansevieria adore être à l'étroit dans son contenant, il ne faut le changer que lorsqu'il menace d'exploser (c'est le cas du mien).